

ce moment tous les cœurs, et dès lors au sentiment de la curiosité succéda parmi nous celui du respect et de la vénération.

« Après la bénédiction du Saint-Sacrement, Monseigneur se rendit à la cure. Si les demeures des enfants s'étaient embellies pour le passage de Sa Grandeur; celle du Père s'était faite magnifique. Une arcade des mieux réussies ornait la façade de la cure sans en cacher l'architecture et la blancheur. Des inscriptions rappelaient à Monseigneur son voyage à la Ville éternelle et les faveurs qu'il y avait reçues; les insignes de l'épiscopat se détachaient sur deux colonnes du plus bel effet.

« Le lendemain la cérémonie de la Confirmation ramena Monseigneur à l'église. Trois cents enfants des paroisses de Chavagnes, de Rablay, de Machelle, de Faye, reçurent le sacrement des forts. M. Boivin, président de la Fabrique, et Mme Lemercier, vice-présidente des Mères chrétiennes, assistaient comme parrain et marraine les enfants de Thouarcé; M. Maquin et Mme Bompas, ceux de Chavagnes; M. de Cambourg et Mme Lavan, ceux de Machelle; M. Davy et Mlle Amand, ceux de Faye.

« Si l'auguste Prélat comme un autre Moïse ressentit la fatigue de ses pieuses fonctions, combien son âme dut être consolée à la vue de cette adolescence si bien disposée sur laquelle il attirait tant de faveurs, et quel écho joyeux dut trouver en son âme ce refrain chanté par quatre cents voix : *Je suis chrétien*. Oh ! oui, restez chrétiens jeunes confirmands du 1<sup>er</sup> mai 1900. C'est le vœu que vous exprima votre Evêque en terminant la cérémonie, c'est la prière qu'il fit pour vous à la Vierge Marie dont le beau mois s'ouvrait en ce moment.

« Après la cérémonie, Monseigneur, escorté de MM. les Ecclésiastiques qui l'avaient assisté et du Conseil de Fabrique, se rendit à l'école des filles dirigée par les Sœurs de Saint-Charles. La petite communauté s'était parée de ses plus beaux atours. De l'avis de tous elle était belle. Les enfants des classes et les Congréganistes y attendaient Sa Grandeur dans deux appartements également décorés. Elles l'y reçurent aux accents joyeux de deux cantates dont quelques vers eurent la bonne fortune d'attirer l'attention de l'auguste Prélat.

Puisse la douceur angevine  
Vous captiver sans nul retour.

« Que le sourire de Sa Grandeur soit un assentiment au vœu le plus sincère de ses enfants.

« Monseigneur répondit aux chants et aux compliments par une causerie de Père et d'apôtre. Il exhorta les jeunes filles à revenir souvent près des Sœurs, à les importuner même, et leur assura que cette assiduité serait le moyen et le gage de leur persévérance. Comme témoignage de paternelle bienveillance, Monseigneur voulut bien attacher 40 jours d'indulgence à la vénération des deux statues de la Sainte Vierge et de Saint Joseph placées dans la cour des religieuses. C'est une faveur dont la petite obéissance est bien reconnaissante.